

Département des musiques traditionnelles et chants polyphoniques océaniens

Rapport intermédiaire.

2014

Table des matières

Bilan intermédiaire 2014.

- *Opération sagaie (affaire suivie par TOUYADA Austien).*

- *Enseignement/formation/AAC (affaire suivie par DJAMALI Vincent).*

- *Diffusion /création/résidence (affaire suivie par TOUYADA Georgy).*

- *Edition (affaire suivie par le collège des dumistes sous la direction de GORODJA Damien).*

- *Les chantiers de recherches et d'expérimentation.*

BILAN INTERMEDIAIRE 2014

Secteur : Opération sagaie.

Affaire suivie par TOUYADA Austien Jr.

Voilà maintenant trois ans que nous avons mis sur pied « l'opération sagaie ». Cette grande mission d'investigation met en place et organise tous les moyens nécessaires à la conservation active du patrimoine immatériel kanak. Ainsi, une convention de partenariat entre l'ADCK et le CMDNC a pu mettre en perspective un véritable dispositif de conservation par la transmission orale de la culture kanak où la musique et la danse en sont les vecteurs privilégiés. Au jour d'aujourd'hui, l'opération sagaie nécessite plus de soutien financier pour une demande s'élevant à treize millions cinq cent mille francs (13 500 000 Xpf) qui pour le coup couvre la totalité des zones linguistiques du pays avec l'action d'agent sagaie répartie suivant une stratégie bien précise.

Plus qu'un outil qui donne accès à la culture kanak, l'outil sagaie est un réseau mutualisé de ressources et de « maîtres » volontaires et militant dans l'éducation active. Ainsi, de manière réfléchi et cohérente, l'opération sagaie a su organiser et faciliter l'action du DMTCPO sur le pays, car il détermine :

- Une photographie du paysage artistique et culturel de chaque zone linguistique.
- Un accès normalisé et organisé pour les écoles au panier culturel, aux travers des AAC.
- Une plateforme de diffusion des référents et des intervenants du réseau sagaie.

Ainsi, 2014 inscrit dans une progression logique de l'ensemble des partenaires vers des enjeux nouveaux de conservation et de valorisation du patrimoine, à travers la recherche et la création. Cependant, un des grands chantiers qui devient inévitable concerne les classifications des données patrimoniales collectées jusqu'à aujourd'hui. Ce domaine de la conservation est un des plus importants car il constitue l'inventaire et la distinction par genres et par formes chaque pratique culturelle et jauge ainsi toute la richesse et la complexité de la culture kanak. De cette manière, le DMTCPO souhaite organiser avec la coopération de l'ADCK et l'ALK un chantier de classification, qui mêlera les besoins pédagogiques à la démarche ethnomusicologique.

La deuxième partie de l'année étant entamée, il devient impératif de rendre une ébauche de projet concernant le chantier de la classification. Tout d'abord, chacun des partenaires (ADCK, ALK, DMTCPO) doit exprimer un besoin de classier l'ensemble des données pour une plus grande lisibilité mais aussi un inventaire éclairé et précis du patrimoine matériel et immatériel kanak. Par la suite, il convient de déterminer une méthodologie de travail en définissant pour

qui et pour quoi les données patrimoniales doivent être classifiées. Partant de ce raisonnement, le DMTCPO entend définir et organiser une méthode de classification qui répond à sept exigences :

- **Culturelle** : La ré investigation des savoirs et des savoir-faire au quotidien. Redonner sens à la notion du « moi culturel ».
- **Artistique** : Dynamise et renforce la création artistique en perpétuelle reformulation. Enrichie et authentifie les propositions locales et pose l'art comme un espace d'expression indispensable dans le choix culturel du pays.
- **Pédagogique** : Mettre à jour un panier riche avec des variétés de savoirs et de savoir-faire millénaires et intelligents, déclinant chacune une dimension singulière et universelle. Réinvestir les savoirs et savoir-faire dans les espaces d'éducation.
- **Coutumière** : Renforce la responsabilité de l'autorité coutumière dans la pratique des savoirs et des savoir-faire.
- **Sociale** : Renforce les liens sociaux et détermine un levier privilégié de la cohésion sociale.
- **Economique** : Développement des structures et des réseaux de la diffusion des spectacles vivants, de production de support pédagogique multimédia, des médias, de l'industrie filmographique, de la médecine,
- **Politique** : Renforcement identitaire. Application de l'accord de Nouméa dans le développement d'une communauté de destin à partir et autour du peuple premier.

Des à présent, il nous faut réunir les différents partenaires et commencer à réfléchir à la méthode et aux moyens humains et financiers afin de mener ce chantier de la classification, qui pourrait s'étendre sur plusieurs années.

Secteur : Recherche et expérimentation.

Affaire suivie par TOUYADA Austien Jr

Pour des raisons conjoncturelles et financières, cette année, le DMTCPO s'occupe essentiellement de préparer un chantier d'envergure sur l'introduction de la culture kanak à l'école dont musique et danse sont les vecteurs privilégiés.

Secteur : Enseignement formation AAC.

Affaire suivie par DJAMALI Vincent.

Même si il est déplorable que pour l'année 2014 le DMTCPPO ne dispose d'aucun moyen financier pour organiser des AAC, il nous a quand même été possible de proposer à la formation CMIT et prochainement à la filière LCK de l'UNC des stages et des cours spécifiques.

| CMIT 1 Ou 1 année LCK | Objectifs culturels | Objectifs musicaux et artistiques | Enjeux historiques et culture musicale. | PRODUCTION |
|--|--|--|---|--|
| Session I : <u>Chant DOH et taperas.</u> | <ul style="list-style-type: none">- Culture musicale autour du chant kanak.- Approche de l'oralité à l'écriture.- Préparation au chant dans la société traditionnelle. | <ul style="list-style-type: none">- Ecoute et analyse des voix et des œuvres sacrées et profanes.- Approche de l'oreille intervallique et apprendre par imprégnation- Approche de la notation et du codage.- Approche de la technique vocale et élément technique permettant de mener et réaliser un chant. | <ul style="list-style-type: none">- les différentes formes de chants polyphoniques et NC.- La fonction du chant dans la société kanak.- Caractéristique du chant doh puis le chant taperas. | <ul style="list-style-type: none">- création d'un chant doh et taperas.- Réalisation d'un écrit, réflexion personnelle sur la pratique du chant doh et taperas. |

Intervenants :

- M. MALO Cawidron (chef de chœur, compositeur)
- M. GOWE Billy Johannes (chef de chœur, compositeur, interprète).

| CMIT 2 Ou 2 année LCK | Enjeux culturels | Objectifs musicaux et artistiques | Objectifs pédagogiques | Production |
|---|--|--|---|---|
| Stage I : <u>Immersion en milieu kanak.</u> | - Découvrir une région dans sa diversité et sa spécificité culturelles. - Organisation coutumière et lien avec la création artistique | - Rencontre de différentes personnes, référents actifs entre tradition et création. | - Confrontation à différentes démarches de transmission. - Approche sur la communication et les rapports humains dans le métier. | - Production d'un écrit sur les réflexions menées pendant la semaine. |
| Stage II : <u>Arrangement et création.</u> | - Maîtriser les notions d'éthiques des pratiques culturelles kanak. - Découvrir le lien entre les différentes pratiques. | - Aborder les différentes formes d'expressions artistiques et culturelles kanak. - Travail de musicalité autour des chants, contes, berceuses ... | - Développer la notion musicale dans l'enseignement. - Apprendre à fabriquer des outils et supports pédagogiques à partir du patrimoine. | - Réalisation d'une œuvre musicale à partir de « corps sonore » |
| Stage III : <u>Rendu des travaux</u> | - Appropriation de la tradition par la réinvention ou la création. | - Interprétation d'une œuvre entre 2mn à 3 mn | - Investir le rôle d'acteur dans l'acte de transmettre. | -Réalisation d'un support pédagogique. |

Intervenants :

- Association culturelle de Câbâ (danse traditionnelle, vannerie, etc....)
- M. WAKASEU Albert (Sculpteur)
- M. NAUCUE Abel (Président du conseil d'aire Paici-cemuhi et agent DRP)
- M. DJAMALI Vincent (musicien intervenant)
- M. GOROJA Damien (musicien intervenant)
- Association Aju Nyebi (Chant aeae)

| CMIT 3 Ou 3 année LCK | Enjeux culturels | Objectifs musicaux et artistiques | Objectifs pédagogique s | Production |
|---|---|---|---|--|
| Stage I : <u>Approfondissement en jeu instrumental.</u> | <ul style="list-style-type: none"> - Approfondir la notion de l'écoute dans le milieu kanak. - Découvrir les formes de pratiques sonores dans la musique kanak. | <ul style="list-style-type: none"> - Découvrir la musique concrète. | <ul style="list-style-type: none"> - Approfondir la notion de jeu instrumental à l'école. | Réaliser une pièce de jeu instrumental . |
| Stage II : <u>Observation de terrain création.</u> | <ul style="list-style-type: none"> - Redonner la dimension de transversalité dans l'art kanak. - Développer la notion de reformulation permanente. | <ul style="list-style-type: none"> - Etre à la rencontre d'artistes de différents horizons. - Développer le jeu collectif. - Mettre la musique au service d'autres arts. | <ul style="list-style-type: none"> - Maitriser la lecture de terrain. - Identifier différents espaces d'apprentissages. | <ul style="list-style-type: none"> - Production d'un écrit sur les formes et différents espaces de la musique traditionnelle kanak. |
| Stage III : <u>Atelier d'animation culturelle.</u> | <ul style="list-style-type: none"> - Se rendre responsable et engager dans la transmission. - S'inscrire dans une démarche active de la transmission. | <ul style="list-style-type: none"> - Développer chez l'enfant le geste musical. - Donner goût au jeu collectif. - Appréhender les notions de structures | <ul style="list-style-type: none"> - Développer une relation de confiance entre les enfants et les intervenants. - Accompagner l'enfant dans une démarche de création « à partir de » et « à la manière de ». | <ul style="list-style-type: none"> - Réalisation d'un spectacle. |

Intervenants :

- M. TOUYADA Austien (musicien intervenant)
- M. DJAMALI Vincent (musicien intervenant)
- M. GORODJA Damien (musicien intervenant)

Bilan des actions de formation :

Stage doh avec les 1^{ère} année : (reportés au mois de septembre).

Stage d'immersion en pays païci, dans la vallée de la Tchamba (Câbâ)(2^{ème} année) :

Organisateur : DMTCPPO, Doui POMA (agent sagaie)

Partenaires : AFMI, Association culturelle de Câbâ

Destinataires : CMIT 2

Encadrants et responsables : GORODJA Damien, POMA Doui, TOUYADA Austien, DJAMALI Vincent,

Les enjeux culturels :

Il s'agissait ici de découvrir une région dans sa diversité et sa spécificité culturelle mais aussi de trouver comment l'organisation coutumière de l'endroit détermine le panier culturel.

Le nom de la tribu de Câbâ (Câbâ) en langue Païci pourrait être traduit par l'endroit où l'on plante les clans. Ces espaces particuliers sur le territoire Kanak sont nombreux, au moins un par aire coutumière, et sont perçus dans la mythologie kanak comme des lieux où naquirent les premiers hommes.

Les tertres d'origines rattachés à cet espace sont précieux dans l'étude des mythes fondateurs et leurs influences dans l'organisation des territoires claniques, afin de mieux comprendre le panier culturel de l'endroit.

Pendant l'immersion, nos étudiants ont pu être confrontés directement à un questionnement sur le « moi culturel », notre place dans cette société, ou notre façon de considérer l'espace dans lequel on évolue. La tribu de Câbâ est un espace où la langue est très présente. Ce constat n'est pas à négliger vu l'importance de la langue dans la transmission des savoirs et savoir-faire Kanak. Les étudiants ont rencontré la langue Cî, le son des mots et leur musique. Ils ont appris l'importance de la gestuelle qui accompagne la prise de parole, ce qui permet au non-locuteur d'être quand même auditeur et ainsi de comprendre le contexte général d'un sujet de conversation. Certains se sont remis en question par rapport à la pratique de leur propre langue maternelle

Nos futurs pédagogues se prêtant volontairement au jeu, ont pris connaissance de l'importance d'interroger notre propre panier culturel avant de pouvoir apporter nos connaissances artistiques et musicales aux enfants de cet espace.

*Marcel (originaire de TIGA en région Nengoné, locuteur du Nengoné): «la pratique de la langue a son importance dans la transmission. L'intervenant doit cultiver sa générosité afin de donner l'envie d'apprendre. Il se doit également de mettre l'apprenant en situation de confiance».**

Les objectifs musicaux et artistiques :

C'est la rencontre qui permet d'innover, de renouveler, d'imaginer afin de créer. Les étudiants ont rencontré et échangé avec différentes personnes entre tradition et création.

Ici, l'enjeu consistait à mettre en relation la notion de la tradition dans l'acte de création artistique qu'il soit musical, chorégraphique, ou plastique. Comment distinguer la production artistique de la pratique culturelle ? Quelles sont les limites et les avantages dans un contexte de réappropriation ?

Les objectifs pédagogiques :

Ils consistaient à confronter différentes démarches de transmission et à mettre l'accent sur l'importance de la communication et des rapports humains dans le métier.

La considération de la musique traditionnelle par le DMTCPO est à prendre en vis-à-vis des autres disciplines telles que la vannerie, la sculpture, la danse...

Ainsi nos étudiants en immersion ont rencontré :

- **Isaline KATEKO et Sarah POINRI pour la BERCEUSE.**
- **Joseph POREMPOEA pour la DANSE.**
- **Gael POINRI pour la SCULPTURE.**
- **Louisa GORODÜ MÂBI pour la VANNERIE**
- **Marie POINRI pour le CONTE.**
- **Matilde ARAMOTO pour les CHANTS TAPERAS ET DOH.**
- **Alfred GOROATU pour LA MONNAIE KANAK .**

Les différentes personnes ressources que nos étudiants ont pu rencontrer leur ont apporté une manière de considérer la transmission avec l'exigence de différents critères : l'espace choisi, la générosité à donner, la maîtrise du savoir à transmettre, l'action de faire et de mettre en jeu par le pédagogue.

-Miu (originaire de Ponerihouen en région Paicî, auditeur du CÎ): «réfléchir sa

*pédagogie et choisir l'espace d'intervention. Dans un espace de transmission, la pratique de la langue a son importance».**

*-Nelson (origine Polynésienne, habitant de Plum) : « Je comprends mieux le travail du DMTCPO et voudrais prendre le temps sur chaque activité. Les gestes constituent un moyen de communication universel. Il faut rester simple dans nos explications».**

*-Jesun (originaire de Gomen en région Hoot ma Whaap, auditeur du Yuanga) : « Le positionnement que l'on a face à l'apprenant est importante. On peut être assis en rond comme la maman qui nous apprenait à tresser sur la natte. Il faut faire avant de faire faire».**

*-Matanya (originaire d'Ouvéa en région IAAI, auditeur du Faga-uvea) : «pratiquer c'est apprendre. Changer d'espace et détendre l'atmosphère permet de renouveler l'attention et l'écoute. Savoir organiser l'apprentissage.»**

**(extrait des échanges bilans chaque fin de journée).*

Stage d'approfondissement « en jeu » instrumental.

Organisateur : DMTCPO

Partenaires : AFMI

Destinataires : CMIT 3

Intervenants : DJAMALI Vincent, TOUYADA Austien, GORODJA Damien.

« Développer le jeu instrumental par l'improvisation (1^è partie) »

Objectifs :

- Développer le vocabulaire dans la description et la perception des sons aux œuvres musicales.*
- Enrichir les notions de pédagogie musicale dans le rapport du geste au son mais aussi l'espace et soi-même.*
- Sensibiliser au jeu instrumental à l'école.*

Description de séance :

A partir d'une phase de questionnement, proposer une définition large de ce qui est musical. (15')

Ecoute d'une pièce « cymbale ». (2')

Phase du commentaire d'écoute qui nous permet d'étoffer le vocabulaire sur la notion de ce qui est musical. (30')

Mise en jeu des notions de vocabulaire précédemment citées. Solo de chaque étudiant avec comme seul instrument une cymbale. La contrainte de rechercher des textures du son, comme pour varier, devient un jeu musical. (40')

Commentaire d'écoute en décrivant la transformation du souci en souci de la transformation. Mais rajoute une notion en plus, celui de l'écoute dans le choix de telle ou telle texture de son ou de mode de jeu. (20')

Phase de questionnement débat sur la place de l'écoute dans le jeu en groupe d'enfants réunis sur un tapis avec des corps sonores (un pot de fleur par exemple). Quels repères guideront nos choix musicaux dans l'élaboration d'un jeu instrumental ? Dans ce cas, on parlera de goût, de saveur ou d'une succession de choix qui produiront au final la musique. (20')

Pause repas

Expérience d'écoute à travers la dégustation de chocolat. Le but étant de faire le lien entre la manière dont nos sens perçoivent les saveurs et les liens à une émotion ou un sentiment. (15')

Ecoute de l'eau. (5')

Commentaire d'écoute des différents plans sonores de l'eau. Mise en exergue d'une succession de plan sonore dans l'instant de jeu, ainsi que le vocabulaire lié. (30')

Mise en jeu des nouvelles notions musicales dans le jeu instrumental à trois (40')

Phase de bilan de séance. (30')

Secteur : Diffusion /création/résidence.

Affaire suivie par TOUYADA Georgy

VOIR LES DOCUMENTS ANNEXE

Secteur : Création de support et Edition.

Affaire suivie par le collège des DUMISTES, sous la direction de GORODJA Damien.

Sortie de DUBA le chasseur de son à 1000 exemplaires bientôt disponibles dans toutes les écoles et médiathèque du pays.

Phase Mixage du projet Öre Â lô : VOIR DOCUMENTS ANNEXES

Reprise des enregistrements de l'album Aju nyebi.

Création de supports pédagogiques en chant polyphonique kanak issu de l'ensemble Uilu.

Projet Zik A Nous en gestation.